

promesse au Sacré-Cœur à ses fervents serviteurs : " Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises. " Le divin Maître a dit encore : " Je les consolerais dans toutes leurs peines. " Et de ces âmes consolées, parfois en des angoisses indicibles, les anges seuls savent le nombre. Beaucoup de mères étaient sans nouvelles de leurs fils partis pour les chantiers lointains ; elles se sont tournées vers le Sacré-Cœur et elles en ont reçu. Un pauvre homme était sur un lit de douleur depuis cinq mois, presque abandonné de médecins ; il s'est fait recommandé aux prières du 1^{er} Vendredi ; il est guéri et a repris son ouvrage. Un fervent jeune homme de la Garde-d'Honneur, écrit du fond des chantiers pour rendre grâce au Sacré-Cœur de l'avoir préservé des plus fâcheux accidents au cours de ses rudes travaux et en des circonstances telles que cette protection lui a paru tenir du prodige.

Les âmes du Purgatoire ne sont pas oubliées. L'association récite pour les associés défunts 7,000 chapelets par mois, c'est-à-dire 84,000 par an, ce qui est un encouragement d'autant plus puissant à entrer dans la garde d'honneur qu'il n'en coûte que de donner son nom et de faire son adoration mensuelle ou par soi-même, ou, si l'on est empêché, par une personne charitable.

Et maintenant, ami lecteur, ne vous semble-t-il pas que le Sacré-Cœur voudrait faire de St-Sauveur ce que la T.-S.-Vierge fit de N.-D. des Victoires : un foyer fécond de son amour et de ses bénédictions. Certes quand chaque 1^{er} Vendredi, on voit une paroisse se lever comme un seul homme pour monter la garde devant l'autel et envoyer près de la moitié de ses communicants à la sainte table ; quand on voit ces 2,000 ouvriers offrir le spectacle grandiose que nous avons décrit ; quand, en parcourant ses rues on aperçoit l'image du Sacré-Cœur brillant sur presque toutes les portes ; quand enfin, dans les parades militaires dont Québec est si fier, on distingue ses jeunes gens au drapeau du Sacré-Cœur qui flotte sur leurs fronts pleins de vaillance, on se demande si l'heure ne viendra pas d'appeler St-Sauveur " la Cité du Sacré-Cœur. "

Puisse ce récit attirer de nouvelles recrues à la garde d'honneur et de plus nombreux convives à la Sainte-Table ! Puisse-t-il être comme un coup d'aile donné à toutes les âmes ouvertes aux grandes pensées et aux généreux sentiments et qui souhaitent le bénéfice de cette belle promesse de Paray-le-Monial :

" Les personnes qui propageront la dévotion à mon cœur auront leur nom inscrit dans mon cœur, et il n'en sera jamais effacé. "

O.M.I.